

# SNJ Flash

numéro 13 - octobre 2004

## C'EST VRAIMENT PAS GAI

LA RENTREE

Salaires, disparités, CDD-pigistes, suppressions de postes dans les locales ou à Paris, politiques éditoriales... Bientôt deux mois que la rentrée est faite mais sur tous ces points pas d'avancée bien au contraire. On croyait qu'un nouveau PDG donnerait un nouvel élan nécessaire.

Pour l'heure, c'est raté, la rentrée c'est pas gai à Radio France ! Indépendamment de la maison ronde, ce début d'automne est marqué par d'autres événements tout aussi peu réjouissants.

Le rapport commandé par la commission des finances de l'Assemblée nationale sur les Conventions collectives de l'Audiovisuel public, et rendu public fin septembre, est tellement caricatural dans son interprétation qu'il pourrait faire sourire : les salariés de l'audiovisuel public ne travaillent pas et gagnent trop. Dommage que l'antenne soit reprise allègrement par Jean-Paul Cluzel. D'abord lors du CCE de juillet, puis dans une interview donnée au Figaro, notre très « libéral » PDG (comme il se définit lui-même, ce qui est assez contradictoire avec le service public, mais ça mériterait un plus long débat...) affirme que les journalistes de Radio France sont de ceux qui travaillent le moins en France. Tout simplement FAUX : 196 jours par an à Radio France comme dans toutes les sociétés de l'audiovisuel public, 159 jours au Monde, 199 jours à La Voix du Nord, 196 jours au Figaro, au Progrès ou à La Provence, 191 jours à La Liberté de l'Est, 199 jours à l'AFP, 201 jours à Libération, 205 à RTL, 206 à Europe 1... Tout simplement dans la moyenne (le SNJ tient tous les chiffres à disposition). Quant aux salaires vous voulez comparer ?

Cet automne est aussi évidemment marqué par l'enlèvement de nos deux confrères Christian CHESNOT et Georges MALBRUNOT, toujours retenus en otages à l'heure où nous « mettons sous presse ». Chaque jour nous pensons à eux...

## PARITAIRES : AU FLOU !

Du 22 au 26 novembre, voilà ce qu'on sait des paritaires 2004. Une date. Pour le reste, montant, nombre de promotions et d'augmentations envisagées, philosophie, c'est le flou artistique. Pour le SNJ, largement majoritaire à la CP, il est hors de question d'accepter un nombre de promotions qui serait inférieur à celui de l'an dernier (135), et hors de question d'accepter toute nouvelle règle quant au rythme, aux conditions et au montant des promotions.

Vos délégués, représentants et experts SNJ à la CP 2004 seront : Philippe Béquia (Guéret), Anaïs Feuga (Metz), Jean-François Fernandez (Belfort), Olivia Ferrandi (France Info), Hubert Huertas (Marseille), Antoine Quevilly (Rouen), Valeria Emanuele (France Inter), Vincent Rodriguez (Toulouse), Thierry Colin (Nancy), liste encore non définitive... Vous pouvez d'ores et déjà les contacter.

## CDD, AIDEZ-LES

La DRH annonce une réunion sur les pigistes et les CDD pour la fin novembre. En attendant, la Direction s'est engagée à respecter un moratoire. Pas un CDD, pas un pigiste ne doit disparaître des tableaux de service ou du planning, parce qu'il serait « trop » ancien... ou trop quoi que ce soit. Aidez-les, aidez-nous en vérifiant que les directions ne procèdent pas à de discret repeignage des listings.

Soyez également vigilants avec les 35 heures des CDD. On fait pression sur vos directeurs et vos red'chefs pour qu'ils « oublient » de les planifier.

Informez-nous. N'attendez pas qu'un CDD ou qu'un pigiste vienne se plaindre lui-même, puisque pour un précaire, se plaindre c'est disparaître.

## Sommaire

*CDD et pigistes*  
*Bidule et disparités*  
*Jours de grève*  
*Redéploiement dans les locales*  
*Postes à France Inter*  
*Préparation des paritaires*  
*Nétia en réseau*  
*Convention collective*  
*Droits d'auteur*  
*Sénatoriales*  
*ESP*  
*Web Radio France*  
*Chat, pub et piges*

## ON L'AIME TANT NOTRE SENAT

Comment expliquer autrement l'acharnement de la direction de France Bleu à maintenir à l'antenne un candidat aux sénatoriales, à deux jours des élections ? Christian Poncelet était l'invité vendredi 24 septembre de "Parole d'auditeurs" de 13h30 à 14h00, sans aucun contradicteur. La direction régionale décide toutefois, "d'occulter" l'émission du sénateur candidat pour les antennes lorraines. Le reste du réseau pourra par contre écouter durant 30 minutes le président du Sénat. Trois heures avant l'émission, et après une motion des journalistes de Nancy et d'Epinal, la direction annonce aux rédactions de Lorraine la déprogrammation du sieur Poncelet... avant de faire marche arrière, en donnant des consignes pour accepter les éventuelles demandes de droits de réponse des autres sénateurs à travers la France. Le même jour le Sénateur candidat était l'invité de France Info à 18h15. Et pour finir, Christian Poncelet était l'invité de France Bleu Sud Lorraine dimanche midi, pour commenter son élection - au premier tour -. Un direct avec le rédacteur en chef de Nancy qui n'a pas manqué de le relancer sur l'autre élection sénatoriale en cours dans les Vosges (pourtant le second tour n'avait lieu que l'après-midi). Le candidat fraîchement élu pouvait ainsi louer les mérites de son camarade UMP... Et une fois de plus, sans aucun candidat d'un autre bord, à l'antenne. France Bleu porte-micro de l'UMP ? Ce retour aux moeurs de l'ORTF dépasse la simple "affaire Poncelet" et inquiète les rédactions.

## REDEPLOIEMENTS C'EST NON

Vous avez lu la motion des personnels de FB Touraine. Vous savez donc que la rédaction de Tours est menacée de perdre un poste. Nous avons toujours cru que le nombre de journalistes d'une Radio Locale dépendait de critères comme : la taille de la région à couvrir, la difficulté d'aller chercher l'info, la grille, le principe de Service Public consistant à être d'autant plus implanté dans un lieux, qu'on sera les seuls à y être. Tout ceci est visiblement obsolète pour Radio France qui paraît déterminé à dimensionner les Locales, non plus à partir de ces paramètres, mais suivant le nombre d'auditeurs potentiels et d'autres critères aussi étayés que « ils sont beaucoup trop nombreux pour ce mouvement est censé se passer en « douceur », c'est-à-dire pas de mutations forcées mais des postes gelés dès qu'il y a une mutation, un départ à la retraite, etc. Tout ceci imaginé par la DRH sans concertation aucune avec les journalistes et leurs représentants. Sans réflexion, à l'évidence, sur les conséquences. Sachant que ce sont plutôt les jeunes qui changent de Locale, ce système conduirait inévitablement à un accroissement du vieillissement des rédactions. Et comment se sentirait un journaliste qui, par son souhait de partir ailleurs en France, condamnerait sa rédaction à perdre un poste ? Il y a mieux pour encourager la mobilité ! Et comment une rédac « redimensionnée » et avec des objectifs en baisse se re-motiverait-elle pour continuer ? Le premier acte de notre nouveau PDG ne peut pas être la suppression de postes. Ou alors il ne devra pas s'étonner des réactions suscitées.

**Vous voulez aller travailler dans une autre Locale ? Il y a de grandes chances que votre poste ne soit pas remplacé.**

## DU NOUVEAU SUR NOTRE WEB A NOUS

La « [Web radio du sport](#) » a vu le jour il y a peu, et avec elle est née la première tentative de sous-traitance appliquée à l'info. On achète l'info à l'extérieur pour nourrir le portail Radio France. Pourquoi donc demander à un journaliste de Radio France de chercher, vérifier et compiler des résultats sportifs, d'écrire un papier, un compte rendu de rencontre, une analyse lorsque l'on peut acheter des pages à des prestataires de service dont certains ont eux-même un site ? L'objectif de Radio France est-il la mise en valeur des radios du groupe ou juste la multiplication de pages pour vendre de la pub ? A quand la vente de joggings « Web radio du sport », de camemberts « territoire Bleu », ou de stylos « intello avec France Cul » ? Remarque, [Culture](#) "offre" déjà un lien vers Alapage.com...

Surtout, prenez le temps d'un détour par le site de [France Bleu Provence](#). En matière de contenu cette Locale innove de manière spectaculaire en offrant aux internautes ses derniers sondages, parts de marchés, nombre de ménagères –pardon, ici c'est de ménager de + de 50 ans– et tout ceci pour qui ? Pour les auditeurs ? Que nenni... Le message c'est « France Bleu Provence, le partenaire idéal de vos campagnes publicitaires » C'est clair, c'est incroyable. Et alors que certaines locales ont tenté de mettre de la publicité dans les journaux, ça montre que la négociation sur les droits d'auteur ne devra pas concerner uniquement la réutilisation de notre travail, mais aussi le cadre dans lequel nos « œuvres » sont exploitées.

# DROITS D'AUTEURS

Alors que Jean-Paul Cluzel a promis une négociation pour le début 2005, des formulaires - qui ont l'air anodins - apparaissent en région pour vous faire abandonner vos droits d'auteur.

## Ne signez pas. Ne signez rien.

Si vous vous engagez à abandonner vos droits d'auteurs, comment les organisations syndicales pourront-elles les négocier. Rappelons qu'un accord est obligatoire pour toute réutilisation (internet ou autre) de vos papiers et de vos textes, mais Radio France fait partie des éditeurs qui jouent la montre.

Rappel : il ne s'agit pas seulement d'obtenir de l'argent (au prorata des bénéfices que peut faire Radio France en réutilisant vos journaux et reportages). Il s'agit surtout d'obtenir un droit moral sur vos "oeuvres journalistiques". Autrement dit : être certain que vos papiers, reportages ou journaux ne seront pas re-découpés. Pouvoir contrôler à qui Radio France va revendre votre production, et pouvoir refuser, le cas échéant, que vos papiers soient cédés à n'importe qui.

## Ne signez pas. Personne ne peut vous y obliger !

## C'est à la direction de signer un accord avec les syndicats

N'hésitez pas à faire remonter toute pression individuelle ou tentative de persuasion sous la forme : "ce n'est qu'une formalité...".

## France Inter supprime encore des emplois

Ce n'est pas nouveau, c'est juste une confirmation : la Direction de France Inter continue de supprimer des emplois. L'opération conduite subrepticement depuis des années, a repris à la rentrée de septembre.

- Un journaliste a 65 ans. La direction de France Inter dit : « *Il part à la retraite, son poste je le veux bien, mais sa spécialité ne m'intéresse plus* ».
- « *Perdu !* -répond la DRH- *vous n'aurez plus ni le poste ni le métier* »
- « *Oui chef* » acquiesce la direction de France Inter.
- La direction de France Inter dit ensuite « *Tel journaliste de ma rédaction veut changer de radio* ».
- « *Tope là,* dit la DRH. *D'abord vous financerez son poste durant deux ans, bien qu'il ne travaille plus chez vous. Ensuite, ayant fait la preuve que vous n'avez pas besoin de son poste puisque vous vous en êtes passés durant deux ans, vous perdrez et le bonhomme, et le poste ! Eh les gars, c'est trop bête, encore perdu !* »
- « *Oui chef, merci chef !* » dit la direction de France Inter, héroïque dans l'effort pour préserver les emplois
- La direction de France Inter annonce encore « *Tel journaliste va désormais être détaché pour faire une chronique sur notre antenne* » Et lorsque à la rentrée de septembre 2004, ce journaliste va travailler sur une autre chaîne, la DRH annonce -vous avez deviné- « *Hé les gars, vous vous êtes passés du bonhomme à la redac, donc le poste, tintin ! ... encore perdu !* ».
- Et que dit la direction de France Inter dans un soudain élan de rébellion et de défense de ses troupes? Vous avez encore deviné : « *Oui chef ! Merci chef ! Encore chef ! C'est bon, chef !* »

Ce sinistre pas de deux ne trompe personne : la Direction de Radio France et la direction de France Inter, de concert, procèdent désormais régulièrement à des suppressions de postes dans la rédaction. Pendant que, dans le même temps, rappelons-le, les effectifs de France Info (et c'est un bien) ont, eux, régulièrement augmenté ces dernières années.

**Y'aurait-il une volonté délibérée d'appauvrir France Inter ?**

**Oui chef !**

## ESP les promesses bafouées

**D**ébut juillet, après plusieurs mois de tension, la direction a réuni tous les ESP. Elle a pris des engagements, sur les repos hebdos, sur l'informatique et sur les questions éditoriales. Trois mois plus tard, la mise en place du nouveau système de repos hebdos se fait, mais dans la douleur : certains ESP ont fait l'objet de pressions sur la prise de ces repos. Les problèmes informatiques des ESP n'ont jamais été aussi grands. Et la promesse pourtant ferme d'une rénovation totale du parc informatique à compter de septembre est ignorée, avec un parfait dédain.

Quant à l'absence de coordination dans les commandes entre les différentes rédactions, dénoncée par tous les ESP, elle n'a sans doute jamais été aussi patente que depuis la rentrée de septembre.

Bref, là aussi, on promène le chien. Et dès qu'il est rentré à la niche, on le laisse aboyer. De toute façon, sa niche est au-delà des frontières, et comme ça on n'entend pas les aboiements.

## JOURS DE GREVE

### ● Échange contre jours de congés

Lors de la négociation des modalités de levée du préavis, du conflit de février 2004, accord fut trouvé pour échanger des jours de grève contre des jours de congé. Pourtant les directions des très nombreuses stations disent ne pas être au courant de l'échange auquel tous les journalistes grévistes ont droit.

Voici donc la règle négociée à la fin du conflit : vous pouvez **échanger jusqu'à cinq jours** de congés contre autant de jours de grève, qui ne seront alors pas prélevés.

Mode d'emploi : avant fin novembre faites-en la demande par mail à Dominique Brocard, à la DRH [dominique.brocard@radiofrance.com](mailto:dominique.brocard@radiofrance.com), en mettant votre administrateur délégué en copie. C'est tout. Engagement absolu de la Direction.

### ● Action en justice

A propos du paiement des jours de grève, le SJA-FO a engagé une action en vue d'obtenir leur remboursement intégral. Le SNJ Radio France approuve cette démarche (et saisira d'ailleurs lui-même la justice si l'accord de février 2004 continue d'être foulé aux pieds).

Mais attention : une action en justice, même gagnante, peut-être longue, on l'a vu pour les disparités. Donc, quoi qu'il arrive, l'échange des jours de cinq jours de grève contre congés reste valable. N'oubliez pas : avant fin novembre.

**Prochain rendez-vous avec**

**SNJ Flash ...**

**dans pas longtemps...**

## FROMAGE & DESSERT

A propos de l'application de l'accord de fin de grève, la direction innove. Elle a décidé de soumettre son règlement au résultat de la future négociation sur les disparités. Elle utilise un argument touchant : on ne peut pas avoir le fromage et le dessert. Cet argument est révolutionnaire. Il consiste à suspendre un avantage acquis, et conquis, contre un éventuel bénéfice (futur) qui serait (paraît-il) supérieur !

Le SNJ Radio France, toujours à la pointe de l'innovation, a testé cette méthode à l'échelon de la société française, et voilà ce que ça donnerait : la Française des Jeux pourrait ne plus verser le gros lot au gagnant du loto, dans la mesure où le tirage du mois suivant pourrait être plus substantiel. Renault pourrait ne plus livrer ses Twingo déjà vendues dans la mesure où ses bureaux d'étude préparent un modèle supérieur. L'argent déjà versé serait alors déduit du futur achat.

Le CSA pourrait décider qu'un Président de Société Audiovisuelle déjà nommé par ses soins (par exemple à Radio France) pourrait être dessaisi de son poste dans la mesure où l'on songe pour lui une fonction encore plus gratifiante. Quant aux journalistes de Radio France, ils pourraient ne plus venir travailler, dans la mesure où leurs futurs reportages pourraient générer des récupérations.

Plus sérieusement le "fromage" dont ose parler la Direction, c'est à dire l'application d'un accord signé par elle, n'est pas une promesse virtuelle. C'est un accord conquis de haute lutte, au bout de dix huit jours de grève, dont nous payons le prix tous les mois en retenues de salaire. Rappelons que la Direction a paraphé l'accord suivant : une prime en 2004 (déjà touchée), et une augmentation pérenne des salaires, équivalente à 3% pour tout le monde, à partir de janvier 2005. C'est écrit noir sur blanc.

Donc merci pour le dessert envisagé, mais on en parlera plus tard, quand il sera sur la table.

Pour l'instant servez le bidule, et pas après janvier !

## LES PIGES ET LA PUB

**L**e budget piges de la rédac d'Orléans est insuffisant et d'ailleurs il y a quelques semaines il était épuisé. Raison de plus pour refuser de participer à un voyage de presse à Bruxelles organisé par le Conseil Régional, à l'occasion de la signature d'une convention sur les pistes cyclables du Danube à la Loire. D'autant plus que pas un Km de piste cyclable n'est construit dans le Loiret (Zone de service de la station)...

Miracle orléanais : quelques jours après cette décision du Rédacteur en Chef, un budget pige « oublié » est retrouvé, et justement affecté à la couverture du voyage de presse de l'assemblée régionale. Le Directeur de la station y tient absolument, paraît-il, pour des « raisons stratégiques ».

France Bleu Orléans a déjà diffusé une campagne de pub financée par le Conseil Régional, il y en aura peut être une autre. Ça n'a certainement aucun rapport mais il y a des gens qui voient le mal partout. Et puis ça fait plaisir de voir une Direction qui sait trouver des piges quand il le faut.

### NETIA

Radio-Assist a changé notre vie, et ça pourrait bien continuer si Radio France mène à bien son projet. La « grande idée » c'est de faire en sorte que chaque radio devienne un vaste réservoir dans lequel se servir. Bruts, montés, mastérisés, éléments pour hier ou pour demain, tout ça dans un immense self service.

Et certains se demandent encore à quoi servent les Droits d'Auteur ?

### CHAT

Si les locales attendent toujours, avec impatience et exaspération, le haut débit, nos directeurs sont très branchés. Des directeurs en direct sur internet. Profitez des chats aimablement mis à la disposition des auditeurs, pour poser vos propres questions sur le site de Radio France.

- 5/10 Le Mouv' - Frédéric Schlesinger
- 6/10 France Bleu - Michel Meyer
- 7/10 France Inter - Gilles Schneider
- 11/10 France Culture - Laure Adler
- 12/10 Musique - Thierry Beauvert
- 14/10 France Info - Michel Polacco